

10

**"Oui Jules, nous pouvons avoir à présent les choses dont nous avons besoin."**

**Enfin! j'ai trouvé un moyen de convertir mes moments de loisir en argent surnuméraire!"**



**J**ULES, tu le sais, tu n'as jamais voulu admettre qu'il y avait du bon dans ces propositions de travail à domicile dans les moments libres. Mais je savais que tu étais dans l'erreur et je vais maintenant te le prouver. Tu es un de ces hommes, qui croient avec entêtement que la femme est inapte aux affaires. J'abandonnai ma position quand nous nous mariâmes seulement pour ne pas blesser ton amour-propre mais ce ne fut certainement jamais mon idée de demeurer à rien faire à la maison à me tourner les pouces et à faire la belle. Quand je t'ai vu toujours soucieux et toujours hanté par l'idée de ne pouvoir résoudre le problème de la vie à deux, je me suis bien résolue de trouver un moyen quelconque pour t'aider.

Un soir, au mois de juin dernier, lorsque tu travaillais la nuit, Marie Smith entra causer un peu. Tu sais dans quelles conditions difficiles ont été Jean et Marie depuis qu'ils sont mariés—combien Marie commençait à paraître mal vêtue avec son vieux chapeau et toujours sa même robe. Bien, quand elle entra dans ma chambre je pus à peine en croire mes yeux. Elle était vêtue d'un splendide tailleur, d'un chapeau charmant, chaussée de souliers bruns dernière nouveauté, et parée d'une fort jolie fourrure comme je n'en ai encore rarement vu de semblable. Je crois qu'elle s'aperçut de mon étonnement, parce qu'elle s'éclata de rire et me dit : "Je vois bien que tu ne me reconnais pas." Puis elle me raconta son histoire.

"Il me semblait que le salaire de Jean n'était pas assez élevé pour faire face à nos dépenses, encore bien moins pour acheter toilettes, meubles et autres choses dont nous avions tant besoin. Leurs dettes s'accumulaient, le loyer fut augmenté enfin tout allait de mal en pis. Jean perdait espoir et Marie était fort découragée elle aussi.

Un bon jour, plutôt par curiosité que pour autre chose Marie répondit à une annonce de la Auto-Knitter Hosiery Company de Toronto—gros distributeurs de bas et autres articles tricotés. Il était question dans cette annonce d'un moyen excellent par lequel la femme pouvait tricoter des bas à la maison avec l'aide d'une petite machine

merveilleuse, appelée Auto-Tricoteuse. La Compagnie de son côté, s'engageait à acheter et à payer sur base de gages garantis, tous les bas étalon tricotés sur la machine.

Marie fit demander le livre gratuit et fut tellement convaincue qu'elle essaya cette proposition. Elle commanda la machine de même qu'un approvisionnement de laine et se mit immédiatement à l'œuvre. Chaque jour elle consacrait quelques heures à ce travail plaisant et agréable,—n'intervenant aucunement aux travaux ordinaires de l'entretien du ménage. Régulièrement elle expédiait les paquets de bas bien faits et durables, en retour elle recevait régulièrement ses chèques de paie de Toronto. Avant même qu'elle s'en rendit compte elle avait \$200. à la banque et à chaque envoi à Toronto, son montant d'épargne augmentait. Voilà donc comment elle a réussi à s'acheter ces jolies toilettes. En plus de cela, elle possède maintenant une laveuse électrique, un nettoyeur vacuum, choses qu'elle n'avait pu avoir jusqu'à ce jour.

Après le départ de Marie, je pensai sérieusement à tout ce qu'elle m'avait raconté. Je me dis, ce que Marie a fait je puis bien le faire moi aussi. Je résolus donc d'agir sans plus de délai. Moi aussi je fis venir le livre gratuit. Il décrivait comment, par ce nouveau moyen remarquable, des femmes des quatre coins de ce continent convertissaient leurs moments de loisir, moments qui autrement auraient été gaspillés, en argent sonnante. Je me procurai la merveilleuse machine et je me mis à travailler à la solution de notre problème de manque d'argent. Tous les jours mon ménage terminé je tricotais sur la machine, paire sur paire, de beaux bas, quand venait le temps du dîner, je cachais la machine dans un tiroir de mon bureau et serrais les bas et la laine sur une tablette de ma garde-robe. J'avais résolu de ne pas te dire ce que je faisais, je craignais que tu te moques de moi et ridiculises mon plan. Je continuai donc constamment à tricoter des bas, et pour chaque envoi à Toronto une nouvelle entrée se faisait dans mon livre de banque.

"Voilà mon secret, Jules. Et maintenant ce sera notre secret à tous deux. Car je vais continuer à tricoter et ainsi gagner de l'argent surnuméraire dans mes heures libres jusqu'à ce que tu aies obtenu le salaire auquel tu aspires. Cependant, ce qui est encore mieux, nous n'aurons plus à nous préoccuper de résoudre ce problème ennuyeux de manque d'argent, parce que nous pouvons maintenant se procurer facilement les choses dont nous avons besoin.

Si toutes les femmes connaissaient ce que je sais de ce plan merveilleux de la Auto Knitter Hosiery (Canada) Limited de faire de l'argent à la maison dans les heures de loisir elles n'hésiteraient plus à faire demander ce livre gratuit sans retard. Tout ce qu'il y a à faire c'est d'envoyer le coupon, obtenir le livre gratuit, lire les faits, et ensuite juger par soi-même. Il n'y a aucune obligation d'acheter ou de faire quoi que ce soit—c'est seulement une occasion splendide qui vous est offerte de convertir les heures de loisir généralement gaspillées, en argent sonnante. Le coupon vous le prouvera.

**Auto-Knitter Hosiery (Canada) Co.**  
Dépt. 851.  
1870 Davenport Road, West Toronto, Ont.

**Auto-Knitter Hosiery (Canada) Co.**  
Dépt. 851, 1870 Davenport Road, West Toronto, Ont.

Je suis intéressé. Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'adresser immédiatement le livre gratuit qui nous enseigne comment convertir les heures de loisir en argent sonnante. Je vous inclus un timbre poste de 3c. pour couvrir les frais de poste.

Nom.....  
Adresse.....  
B. Poste..... Prov.....

10

10